

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Périodiques

Volume 20, Number 3, Winter 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12316ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1998). Review of [Périodiques]. *Lurelu*, 20(3), 52–52.

confection des bijoux. Suivent ensuite les explications, par étape courte, de la fabrication de plusieurs modèles. Ceux-ci sont présentés du plus facile au plus compliqué. Le jeune apprendra aussi comment fabriquer et utiliser un métier à perles, ce qui décuplera ses possibilités de création. Il apprendra aussi comment enjoliver des barrettes pour les cheveux, comment dessiner des patrons à motifs originaux. Chaque petit chapitre se termine par une section *Autres idées*, qui invite l'enfant à laisser aller son imagination et à personnaliser son travail.

Les couleurs vibrantes et la typographie aérée allègent le design plutôt classique fréquent dans ce genre d'ouvrage. Tout l'espace des pages est employé au maximum. Un peu plus de blanc aurait permis de laisser respirer l'enfant en cours de travail.

Ce livre plaira à tous les enfants qui adorent offrir des cadeaux créés de leurs mains. Je suis certaine que mon filleul de huit ans sera aux anges lorsque je lui donnerai ce livre... et qu'il s'empressera d'inonder sa marraine de bijoux colorés réalisés avec amour. Oui, je serai bien chanceuse...

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

PÉRIODIQUES

LES DÉBROUILLARDS

N^{os} 162 à 167,
Mars à octobre 1997, 48 pages
Publications BLD.
7 à 14 ans, 2,95 \$

Depuis que je m'intéresse à cette revue, elle ne cesse de m'étonner. Il s'agit vraiment d'un outil précieux pour les petites curieuses et les petits curieux. Les reportages ne sont pas très longs et sont toujours faits de façon intelligente, et les expériences proposées sont plaisantes et simples à réaliser.

D'une page à l'autre, les sujets sont parfois inusités (voler au secours des grues, n^o 167), tantôt criants d'actualité. Le numéro 165 (juin-juillet-août) nous propose, en collaboration avec l'ACDI (Agence canadienne de développement international), un excellent reportage sur la faim dans le monde. Les valeurs que véhicule cette revue sont nobles et tendent à conscientiser ses lecteurs. On ne le fait pas de façon systématique, mais cette préoccupation reste présente dans plusieurs articles. Et c'est très bien.

Bien sûr, on retrouve avec plaisir le miniroman et les fiches détachables ainsi

que la page BEPPO et la page de correspondance..., question de partager son enthousiasme pour cet excellent périodique.

Encore une fois, bravo à toute l'équipe et continuez à nourrir de vos bons reportages ces petits scientifiques...

Jean Doré
Enseignant au secondaire

HIBOU

Éd. Héritage
Vol. 18, n^{os} 3 à 7,
Mars à septembre 1997, 32 pages.
9 à 12 ans, 2,99 \$

Hibou demeure, année après année, un magazine qui répond aux mille et une questions que les jeunes se posent ou qu'ils vous posent. Pour ne pas avoir l'air trop nuls, chers parents, chers profs, consultez ce magazine qui aborde tous les sujets d'une façon simple, bien documentée, souvent amusante, et toujours dans le ton des jeunes. En mars, par exemple, les sports d'eau, de glisse, de balle étaient à l'honneur. Comme dans presque tous les numéros, on y parle également des animaux que ce soit en répondant aux questions que tout le monde se pose ou encore en accompagnant la jeune reporter Annie lors de sa visite de découverte au Bush Gardens de Floride. Notons aussi le poster impressionnant des Varans du Komodo (appelés parfois dragons), les plus grands reptiles du monde. Dans ce numéro, on parle aussi de l'astre lunaire, sans oublier les chroniques régulières telles que celle du vétérinaire : Amis pour la vie, les jeux, les bandes dessinées, les concours, le courrier et les demandes de correspondants. En avril, c'est le rêve d'Icare qui se concrétise. *Hibou* nous emporte en ballons de toutes les formes, de toutes les couleurs. L'animal du mois est le panda, soulignons les superbes photos et les textes très intéressants consacrés à cet animal mystérieux et aux allures d'adorable nounours. Puis, pour être au goût du jour, on présente aussi le cybersurfeur qui navigue sur l'autoroute de l'information. En mai, place à l'humour. Dès la première page, on tombe sur une bagnole époustouflante, recouverte de gazon. Les autres pages n'ont rien à lui envier, puisqu'elles présentent les véhicules les plus fous : par exemple, la coccinelle en fer forgé, la voiture recouverte de poupées, et j'en passe. Le dossier du mois est consacré à l'histoire olympique. **Été** : La saison des questions et des réponses : pour tout comprendre sur la tête et la boîte crânienne, les animaux, les os, les petits, les grands, les maquettes grandeur nature de dinosaures,

etc. Le dossier du mois leur est d'ailleurs consacré. **Septembre** : Le film *Microcosmos* des réalisateurs français Claude Nuridsany et Marie Pérennou a suscité bien des questions et bien de l'admiration. *Hibou* y consacre plus de la moitié de ses pages de ce numéro de la rentrée. Peut-être y a-t-il là de quoi susciter des vocations d'entomologistes (ou de cinéastes!). Le jeune reporter Olivier, lui, est au Musée canadien de la nature à Ottawa, pour en apprendre plus sur les insectes, les requins, les squelettes, les grottes, etc. Et, rentrée scolaire oblige, une page intéressante, colorée et appétissante se penche sur la boîte à lunch. En résumé, *Hibou* reste un incontournable pour les enfants et tous ceux qui le sont restés.

Corinne de Vailly
Pigiste

RÉFÉRENCES

Collectif dirigé par Réginald Hamel PANORAMA DE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE CONTEMPORAINE

Éd. Guérin
1997, 822 pages.
39 \$

Fin de siècle oblige, c'est l'heure des bilans. Peut-être plus encore que dans la qualité d'ensemble de ses dix chapitres (dont certains font plus de cent pages),

l'intérêt principal de cet ouvrage de synthèse réside en un souci réel de refléter la société québécoise moderne. Le premier indice en est l'ouverture sur des genres longtemps mal aimés de l'institution littéraire, comme l'écriture radiophonique, les dramatiques télévisées, le cinéma, les revues, la littérature fantastique, la science-fiction, la bande dessinée, le roman policier. L'autre preuve est la rédaction d'articles sur la littérature des écrivains dits « migrants » et sur le rôle des femmes dans la société.

Quant à la littérature jeunesse, qui a connu une explosion quantitative et qualitative extraordinaire depuis vingt ans, elle n'est pas demeurée en reste : sous le titre « Du

